

## La littérature au concert OSL

Violaine Forest, Antonio D'Alfonso et José Acquelin

Numéro 1, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Forest, V., D'Alfonso, A. & Acquelin, J. (2016). La littérature au concert : OSL. *Entrevous*, (1), 57–63.



La Société littéraire de Laval a offert à l'OSL des mini-récitals de poésie lors de trois concerts de la série Les chambristes, à la chapelle du Mont-de-La Salle.

Les auteurs ont reçu un cachet de l'UNEO, dans le cadre du programme Tournées-rencontres, financé par le Conseil des Arts du Canada.

Les textes poétiques ont été choisis par les poètes et Danielle Shelton.

2015.11.14

**SUBLIME ALTO !**

JUTTA PUCHHAMMER-SÉDILLOT ALTO ARIANE BRESSE VIOLON  
VALÉRIE BELZILE VIOLON JULIE DUPRAS ALTO THÉRÈSE RYAN  
VIOLONCELLE

PROGRAMME MUSICAL DVOŘÁK BEETHOVEN HAENDEL SMETANA

PROGRAMME POÉTIQUE VIOLAINE FOREST

EXTRAIT DE **MAGNIFICAT** • ÉDITIONS MÉMOIRE D'ENCRIER

comment écrire  
ce qui se porte comme une joie  
comme un soulagement  
comment l'offrir sans dire un mot de plus  
ce petit miracle  
qui survient en chacun de nous  
quand on fait silence

mille ans de solitude  
ne peuvent détruire la beauté  
d'une seule cathédrale

et si je t'écris petit  
cette enfance manquée  
au bout des doigts retiens  
la colère qui gronde

comme un enfant malade  
qui ne sait pas encore  
qu'il aura de la fièvre et qu'on le bercera  
la nausée est facile  
à découdre le jour  
d'un clocher à l'autre  
le poids du bourdon  
quand le tympan éclate  
que tu t'ensevelis  
par les interstices de la douleur  
surgit ta plainte  
et si tu ne peux détourner la tête  
reste sur le bord  
ta seule liberté  
est de fermer les yeux  
et de garder les larmes  
en périphérie de la chute

pour que ça arrête  
il aurait fini  
par t'entendre  
je veux dire par cela  
qu'on se comprenne bien  
un seul mot....

La fougue t'a prise au lever  
 le ciel criait de joie  
 Tu dances tête en bas  
 les doigts dans la poussière  
 tu traces des spirales  
 les membres défaits

Héliopolis renaît  
 On dirait le printemps  
 sur le corps des oiseaux

*C'est l'histoire d'une vie  
 C'est la mort qui raconte  
 le chant profond des pierres  
 le calme du courant  
 quand elle touche le fond  
 C'est Ulysse qu'elle attend  
 ça se voit à son chant!*

*Vénus et la mer  
 toute la ville en flammes  
 J'entends monter la garde!  
 Dans la chambre des ours  
 tu retiens ma peine tu accordes  
 ma rage au chant des héros  
 Nothing will drive us away  
 Demain sera plus beau  
 petite reine je jure  
 ce n'est rien  
 une branche  
 seulement  
 a craqué*

Gorgée dans les deux sens la terre était fendue  
 C'était l'été de toutes les eaux  
 on dormait seul la nuit  
 tant se tordaient les draps aux sueurs des femmes

J'ai commencé ici  
 cette fugue du ciel  
 J'aurai appris la mort  
 cette note parfaite  
 que les oiseaux atteignent  
 en mourant  
 un seul grillon  
 nous remet sa peine  
 son chagrin  
 est immense

et si je te fais pleurer  
 dis-moi pourquoi  
 cela te fait du bien

2016.02.13

## DUOS ET DUELS

ANTOINE BAREIL VIOLON VALÉRIE MILOT HARPE

PROGRAMME MUSICAL ENNIO MORRICONE THOMAS RAJNA

PAUL SIMON MANUEL DE FALLA R MURRAY SCHAFER

ET DES AIRS TRADITIONNELS

PROGRAMME POÉTIQUE ANTONIO D'ALFONSO

INSPIRÉ DE SON RECUEIL L'AUTRE RIVAGE • ÉDITIONS DU NOROÏT

## JE SUIS DUEL

J'écris sur ce qui ne me regarde pas. Sur ce qui ne cesse de me « regarder ». Ce qui ne cesse de m'épier, de me scruter comme si j'étais un bandit, un traître.

Je suis debout devant un tribunal invisible, celui qu'on a mis dans ma tête.

Il y a beaucoup de solitude autour de moi, trop de solitude en moi. Je suis un être sexué qui volontairement met en question son rôle d'homme dans sa communauté. Voilà le mot clé qu'on voulait entendre sortir de ma bouche. De quelle communauté parlé-je ?

« Comunità : Insieme di persone appartenenti allo stesso gruppo etnicoculturale : le comunità italiane in America ».

Je sors de ma « comunità » pour aller où ?

Je sors de ma « comunità » lorsque je te parle en français, mon amour. Je sors de ma « comunità » lorsque j'apprends l'anglais, my love. Je sors de ma « comunità » lorsque je parle l'Italien que je suis, amore mio.

Je suis ce que je suis et je me défends.

Je suis celui dont on ne veut pas chez soi. Sortir, c'est s'offrir, souffrir, mais surtout se donner ; c'est commencer un commerce d'échange. C'est ce désir d'échange qui m'a poussé à écrire, à écrire en français, en anglais et en italien.

Mon appartenance est bien internationale : anthropographique plus que géographique. Le territoire aujourd'hui n'est pas une question de terre – je ne suis pas le paysan qu'étaient mon père et ma mère. Je suis urbain, d'une urbanité précise, une urbanité construite à partir de matériaux mis à ma disposition par l'histoire des peuples.

Je suis de mille personnes, de mille imaginaires. Je suis de l'ici, avec tout ce que cette notion comprend, de l'ailleurs, avec tout ce que cette notion comprend. Je vis de certitudes imparfaites et de mes contradictions. Je suis duel.

Je ne suis pas un melting pot. Je me mélange à tout, je suis une identité impure. Je sens (au sens de sentir et d'odeur).

J'écris et me donne tel que je suis. Je prie pour qu'il n'y ait pas de guerre entre l'ici et l'ailleurs ; je ne veux mourir ni pour l'un ni pour l'autre. L'écrivain n'est pas un soldat, mais un guerrier de sa culture et du partage. Je t'offre de nouvelles références, une autre vision de la vie d'ici et d'ailleurs. Je suis une autre voix qui vient par un autre chemin.

Où commencer ? Puis-je écrire « je » sans être taxé d'égoïsme ? Par quoi doit-on commencer ? Dans quelle langue écrire ? Dans quel monde entrer ? À qui veux-tu parler ? Quel est ton public ? Une jeune fille de dix-neuf ans ? Un homme dans la quarantaine ? Le vent qui te caresse le visage ? Est-ce ce début que je cherchais ? La propagande est but de tout art : sur quelle côte se trouvent la gauche et la droite ? Où commencer ? Dans ce paysage ? Un seul moment vaut-il tout l'effort et la concentration pour ne pas l'oublier ? La nourriture, le dialecte, le peuple ? Où commencer ? Et quand entres-tu en jeu ?

2016.03.26

## CLASSIQUES DU JAZZ

ALAIN TRUDEL TROMBONE GENE DINOVI PIANO

PROGRAMME MUSICAL PIÈCES DU RÉPERTOIRE AMÉRICAIN  
DE LA CHANSON (THE GREAT AMERICAN SONGBOOK)

PROGRAMME D'APHORISMES POÉTIQUES JOSÉ ACQUELIN

COLLAGE D'EXTRAITS DE L'OISEAU RESPIRABLE ET

LÀ OÙ FINIT LA TERRE • LES HERBES ROUGES

PERSONNE NE SAIT QUE JE T'AIME • PLANÈTE REBELLE

### L'OISEAU RESPIRABLE

- si la cage est ouverte  
et que l'oiseau reste dedans  
peut-on s'en prendre à la cage ?
- les oiseaux ne prennent pas la liberté  
qu'on rêve qu'on prendrait  
si on avait des ailes
- les oiseaux sont des paroles de l'air  
des mains libérées de leurs gestes
- chaque main est une moitié d'oiseau  
joignez-les et vous comprendrez le vol
- chaque oiseau a toujours plus d'équilibre  
en vol que sur un fil
- depuis que les oiseaux chantent,  
chacun sait que le vol est une joie  
de la conscience.
- les oiseaux vont se reposer quand la lumière s'en va
- il y a toujours quelqu'un  
qui nourrit un oiseau inopiné  
histoire de mieux voir      celui qui est en lui
- il y aura toujours un oiseau dans le nuage ouvert

## LE CIEL

- il n'y a pas de fenêtre sans mur  
sauf le ciel et encore
- tous les jours on peut voir des montagnes  
voler dans le ciel
- le ciel n'est pas le même quand la terre s'élève
- on sort de chez soi  
parce qu'on a besoin du ciel  
même si on ne le sait pas
- rien ne nous empêche de basculer dans le ciel
- l'ego est lent quand le cœur  
est clair comme un verre de ciel
- le ciel entre par les portes  
comme tout le monde
- le briquet d'une étoile s'allume  
ou s'éteint quand on s'en va  
mais de tout ce qu'on a vécu  
il reste toujours le ciel
- parlez au Soleil s'il n'y a personne d'autre
- et si l'arbre à nuages passe : faites un vœu